Document generated on 06/01/2025 3:50 a.m.

Politique

Politique

Donald J. Savoie, *Regional Economic Development: Canada's Search for Solutions*, Toronto, Presses de l'Université de Toronto, 1986.

Alain G. Gagnon

Number 11, Winter 1987

L'État privé

URI: https://id.erudit.org/iderudit/040561ar
DOI: https://doi.org/10.7202/040561ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

0711-608X (print)
1918-6584 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gagnon, A. G. (1987). Review of [Donald J. Savoie, *Regional Economic Development: Canada's Search for Solutions*, Toronto, Presses de l'Université de Toronto, 1986.] *Politique*, (11), 198–202. https://doi.org/10.7202/040561ar

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Donald J. Savoie, *Regional Economic Development: Canada's Search for Solutions*, Toronto, Presses de l'Université de Toronto, 1986.

Dodnald Savoie s'intéresse à la question du développement régional depuis plusieurs années. Dans une recherche précédente, intitulée *Federal-Provincial Collaboration*, il faisait le point sur l'expérience du Ministère de l'expansion économique régionale en s'attardant surtout à la période des ententes-cadres de développement. Depuis, l'auteur a travaillé pour le MEER, le bureau des relations fédérales-provinciales (BRFP) et il occupe présentement le poste de directeur à l'Institut canadien de développement régional de Moncton. Il a donc été à même d'exposer ses vues et de les mettre en application.

Cet ouvrage est articulé autour de trois volets centraux. Tout d'abord, l'auteur nous livre ses impressions sur les problèmes entourant le développement régional et les relations fédérales-provinciales en discutant, naturellement, les cadres théoriques habituellement utilisés. Dans un deuxième temps, il nous livre une synthèse des initiatives prises dans le domaine du développement régional au cours des vingt-cinq dernières années. Puis, il met

de l'avant un ensemble de propositions cherchant à améliorer les conditions de développement dans les régions périphériques.

Donald Savoie précise que la nature des politiques de développement proposées au début des années 1960 est semblable à celle qui prévaut actuellement. Dans les faits, il constate l'échec des interventions axées sur la restructuration régionale; il les présente davantage comme des solutions intérimaires permettant une meilleure redistribution de la richesse collective. En outre, l'auteur traite de la question des forces politiques qui sont engagées dans le débat et rappelle qu'il est nécessaire pour les intervenants régionaux de continuer à exprimer leurs doléances, en tentant de les politiser. Il s'agit là d'une avenue à consolider davantage étant donné que les conditions économiques en pays capitalistes avancés créent des conditions de développement inégal. Dans les mots de l'auteur:

> « From the view-point of economic efficiency, they can point to a variety of reasons why governments should do away with special regional development measures. However, an unrelenting pursuit of national efficiency is simply not acceptable in Canada. The cost in adjustment and in personal hardship would be prohibitive. Canada's interregional tensions could well be unmanageable. » (p. 137)

Savoie cherche à apporter sa contribution au présent débat en opposant la notion d'équité sociale à celle d'efficacité économique. Et pour cause.

Abordant les principales approches théoriques, Donald Savoie affirme qu'au Canada «l'approche développementale» n'est plus en vogue auprès de ceux qui s'intéressent à la question du développement régional ou de ceux qui sont appelés à élaborer des plans de redressement économique pour les régions aux prises avec des problèmes économiques structuraux. Il rappelle de plus que «l'approche néo-classique» a ravivé le débat en remettant en question la nécessité de mettre sur pied des programmes de développement régional. L'auteur, cependant, ne prend pas position sur ce sujet, se contentant plutôt de passer en revue les politiques

de développement régional et de faire ressortir les éléments favorables et défavorables au développement de l'espace régional. Il se contente de noter que la plupart des analyses disponibles sur le sujet ont failli à la tâche en procédant à des études de cas au lieu de rechercher l'élaboration d'une approche plus globale du phénomène. Mais n'est-ce pas là la contribution principale de «l'approche développementale»? Cette dernière ne vise-t-elle pas à aborder le sujet à partir des circonstances conjoncturelles et des conditions structurelles entourant le faible développement des régions périphériques? Par ailleurs, cette dernière approche a l'avantage de mettre l'accent sur les rapports existant entre les classes sociales, ainsi qu'entre les régions sur les scènes provinciale ou nationale. C'est dans cette optique, par exemple, qu'il est possible d'aborder la question des rapports entre la petite production régionale et de la production capitaliste.

La contribution de l'auteur est particulièrement intéressante au niveau de son interprétation des relations fédérales-provinciales. En effet, il situe les principaux moments de réorientation des politiques de développement régional en se reportant aux acteurs politiques et aux alliances dans les régions. Les changements intervenant au niveau politique, comme par exemple lorsque le parti ministériel passe d'une position majoritaire à une position minoritaire, il se produit certains changements au chapitre des relations fédérales-provinciales. Il rappelle la position d'intransigeance chez les fonctionnaires fédéraux au cours du premier mandat du Premier ministre Trudeau et indique que, suite à sa mise en minorité en 1972, il y eût un adoucissement dans les négociations avec les régions. On avait décidé, du côté fédéral, de mettre de côté la position du «à prendre ou à laisser.» Par nécessité, les dirigeants politiques adoptaient une approche plus consensuelle et proposèrent comme solution de rechange l'élaboration conjointe d'ententes-cadres de développement. Cette période de conciliation fût suivie, dès le retour d'un gouvernement majoritaire

libéral en 1980, par une phase de «fédéralisme de concurrence,» ou les deux principaux paliers de gouvernement cherchèrent à s'approprier des avantages politiques en exigeant une plus grande visibilité dans leurs interventions.

En guise de conclusion. Donald Savoie formule un ensemble de recommandations. Parmi les plus intéressantes, on retient les suivantes: l'établissement d'une structure organisationnelle unicéphale réunissant les fonctions d'agence centrale et de ministère, en matière de développement régional, afin de permettre une plus grande flexibilité ainsi qu'une meilleure coordination entre les structures administratives existantes; l'utilisation de coopératives de développement communautaire (community entreprises) afin d'encourager au maximum le développement du potentiel économique régional; et, finalement, il incite les intervenants régionaux à recourir davantage à leur poids politique dans leurs représentations auprès des autorités gouvernementales.

Le lecteur francophone sera surpris de constater le peu de références aux ouvrages ou études faites par les auteurs de langue française. Cela surprend d'autant plus que la question du développement régional a occupé et occupe une place très importante auprès de ces chercheurs. À ce sujet, la formation de plusieurs groupes de recherche, comme ceux du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ), du Groupe de recherche et d'interventions régionales (GRIR), ou encore l'établissement d'instituts, comme celui l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), dont un des plus importants chantiers de recherche porte sur les régions du Québec, révèlent l'intérêt que les questions de développement régional soulèvent au Québec... Plusieurs efforts individuels sont aussi à noter; à titre d'exemples, il y a les études de Hugues Dionne, Clermont Dugas, Fernand Harvey, Lizette Jalbert, Bruno Jean, Jean-Jacques Simard, et plusieurs autres.

En somme, la présente étude est fortement recommandée aux décideurs, ainsi qu'à ceux qui s'intéressent au phénomène du développement inégal. La contribution de l'auteur tombe à point en ce qu'il fait avancer l'étude des relations fédérales-provinciales et qu'il offre une excellente revue des principaux programmes mis de l'avant depuis la création du Ministère de l'expansion économique régionale (MEER) jusqu'à son intégration à plusieurs ministères à vocation économique (sans qu'aucun n'en fasse sa chasse-gardée). Malgré une certaine hésitation sur le plan théorique, il demeure que la présente étude a le mérite principal de proposer des solutions au problème du développement inégal en offrant une approche orientée vers la pratique plutôt que vers l'élaboration d'une grande théorie.

Alain G. Gagnon
Université Carleton